



## Aurélien Guichard, french parfumeur

Partenaire du CEW pour la remise des Achiever Awards, L'Express diX a, cette année, attribué le prix Créateur à un passionné de la composition olfactive, un passeur d'émotions.

PAR MONIQUE LE DOLÉDEC

### PORTRAIT

Le 8 novembre dernier, l'association Cosmetic Executive Women France a récompensé 10 personnes dont la créativité, l'énergie, les valeurs et les convictions font avancer la beauté. Parmi les chefs d'entreprise grande ou petite, les prix d'innovation ou d'initiative solidaire, L'Express diX a eu l'honneur de remettre le prix Créateur au parfumeur Aurélien Guichard.

« La création ne va pas sans une démarche généreuse, entière et sincère », affirme ce petit-fils de cultivateur de roses dans le Midi, fils et filleul de grands parfumeurs – son père Jean Guichard est le compositeur du Loulou, de Cacharel, en 1987, et son parrain, Pierre Bourdon, est l'auteur de Féminité du Bois, de Serge Lutens, Cool Water, de Davidoff, etc. « Quand j'étais petit, tout ce monde-là se retrouvait à la maison, ils ne parlaient pas boulot, mais ce qui émanait d'eux, c'était les rêves, les idéaux forts, l'engagement. Je les admirais. » Même s'il passe un master de politique internationale à Bristol, il occupe un poste de stagiaire, chaque été, à New York, dans une société de parfum. « J'ai ressenti comme un besoin d'exister à travers cela. Finalement, le parfum a pris toute ma vie. » Il parle encore de la joie de travailler, de la liberté qu'il veut y trouver, de l'importance de la diversité des personnes et des écritures, contre la tendance à l'uniformisation. « C'est le produit qui guide la démarche, pas les études de marché. Aujourd'hui on doit tout expliquer, justifier, alors qu'un parfum est fait pour se laisser porter, offrir de la magie, donner envie. » A son actif, une centaine de parfums, dont Azzaro Couture (2008), Gucci Guilty (2010), L'Insomniac de Robert Piguet (2016), Narciso l'eau de parfum

poudrée (2016) ou This Is Him, de Zadig & Voltaire (2017). Il exerce, à présent, son talent auprès de la société de parfums Firmenich dont il apprécie « la passion pour les beaux produits naturels ».

Pourquoi a-t-il élu Paris pour créer ? « J'ai travaillé à New York pendant deux ans, mais je suis revenu, j'aime trop la parfumerie française, la façon dont elle est conçue, le temps qu'on accepte de lui accorder. J'ai bénéficié de la confiance et de l'expérience de vrais amoureux des parfums, comme Nathalie Helloin-Kamel, Sylvaine Delacourte ou Margerie Barbès-Petit. »

Le partage, la transmission, ça lui parle. Il avoue que, depuis un an, il a monté une société agricole pour cultiver la rose à parfum. Il vient de planter les pieds, il pourra commencer à récolter dans dix-huit mois. « Je cherche à perpétuer un savoir-faire local, avec l'aide de ma grand-mère, qui a 89 ans, et d'une bonne partie des gens qui collaboraient déjà avec mes parents ! Une histoire de continuation. »

Ses matières de prédilection ? Les bois au féminin, les fleurs au masculin. « Rien n'est plus désirable qu'une femme qui porte un parfum d'homme. » ▲ M. L. D.

### ENGAGEMENT

Depuis plus de trente ans, l'association Cosmetic Executive Women prouve que la beauté et le bien-être sont utiles pour mieux vivre. En organisant un réseau de professionnels engagés, elle a pu ouvrir des centres de beauté dans 32 hôpitaux pour apporter réconfort et estime de soi aux malades. Ont aussi été mis en place, depuis 2001, et grâce à l'aide financière de la société IFF (International Flavors and Fragrances), des ateliers olfactifs s'adressant aux personnes ayant perdu la mémoire et qui, grâce à ces senteurs, redécouvrent des émotions. [www.cew.asso.fr](http://www.cew.asso.fr)